

Table ronde sur l'eau : *Le rôle de la science et de la technologie au service des projets en faveur de la paix*

Genève, 23 mai 2016

Note d'orientation

A l'occasion de sa dernière réunion qui s'est tenue à Lusaka en mars 2016, le Comité sur les questions relatives au Moyen-Orient a adopté les termes de référence pour l'organisation d'une table ronde régionale sur l'eau. Conscients du fait que les parlements ne négocient pas la paix et que les parlementaires ne signent pas des accords de paix, les membres du Comité n'envisagent pas cette future table ronde comme un événement venant s'inscrire dans la phase finale des négociations politiques entre Israël et la Palestine ou entre tout autre pays. Le Comité a longuement débattu sur le sujet et a formulé des recommandations lors de sa dernière mission sur place en janvier 2016, selon lesquelles les parlements devraient investir dans l'élaboration de projets visant à transformer des éléments de guerre et de conflit, comme l'eau, la nourriture et l'électricité, en motifs de coexistence. Cette approche pourrait ainsi instaurer un climat positif favorable à la recherche de solutions politiques pacifiques. Les membres du Comité ont estimé que la science constitue le cadre le plus neutre pour que des efforts collectifs soient déployés dans la région en vue de relever un défi régional.

Lors de sa réunion à Genève en mars 2014, le Comité avait étudié un certain nombre de thèmes possibles pour ses sessions de dialogue, portant finalement son choix sur celui de l'eau et de ses multiples paramètres dans la région pour la première session de dialogue. Par la suite, le cadre d'une table ronde a également été considéré comme étant le plus apte à favoriser des échanges inclusifs et efficaces sur la question de l'eau. Par ailleurs, forte de son expertise dans le domaine et de sa collaboration antérieure avec l'UIP, WaterLex est considéré comme un partenaire naturel dans la table ronde.

L'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN) travaille sur le rôle de la science au service de la paix depuis plus de 60 ans. Le CERN met en évidence le potentiel évident qu'a la science en tant que vecteur de paix dans les relations entre les cultures et les pays, en tant que moteur en vue du développement durable et en tant que nécessité dans les processus visant à relever les défis majeurs auxquels la société d'aujourd'hui est confrontée. Cette organisation met en œuvre des programmes de recherche scientifique sur la physique des particules qui présentent indirectement l'avantage d'attirer l'attention sur l'importance de la science pour la société et pour la paix. Aussi, elle propose notamment plusieurs possibilités de formation et de perfectionnement destinées à des étudiants internationaux, ainsi que des écoles de formation à l'intention des enseignants du secondaire. Ces initiatives ne sont pas réservées à des étudiants et enseignants provenant des Etats membres du CERN. Au contraire, elles sont également ouvertes aux ressortissants des Etats qui ne sont pas membres de l'organisation, en particulier des pays en développement ou de ceux dans les zones sensibles telles que le Moyen-Orient.

Le Centre international de rayonnement synchrotron pour les sciences expérimentales et appliquées au Moyen-Orient (SESAME) est une autre organisation oeuvrant dans les domaines de la science et de la technologie. Il s'agit d'un laboratoire scientifique régional qui compte des membres issus d'une multitude de pays de la région, notamment des pays arabes, d'Iran, de Turquie, d'Israël et de Palestine, mais aussi de pays européens, tous réunis au sein d'une plate-forme servant d'exemple en matière de coexistence. La Jordanie héberge le Centre SESAME ainsi que plusieurs autres institutions de recherche scientifique nationales et internationales.

Objectifs et résultats escomptés

Cette table ronde a pour objectif de susciter un débat entre des parlementaires, des scientifiques et des experts de la région et de soutenir l'échange, entre les pays impliqués, d'expériences et de projets scientifiques touchant au thème de l'eau. Elle vise à mettre sur pied un projet de coopération créé sur mesure impliquant des équipes de recherche composées de jeunes scientifiques et d'experts de la région qui se pencheront sur la thématique de l'eau. Le débat se basera sur des témoignages provenant de

structures établies dans la région telles que SESAME. La mise sur pied de projets communs dans le domaine de l'eau peut transformer cet élément polémique dans la région en une raison de coexistence, qui pourra à son tour relancer d'autres projets de paix.

En outre, cette table ronde vise à explorer des moyens de rapprocher la science des individus, en faisant de l'eau un thème actuel dans une région confrontée précisément à une pénurie d'eau et dans des pays qui doivent faire face à la sécheresse ou à une augmentation soudaine de la consommation d'eau due à l'afflux massif de réfugiés. Les parlements se doivent de représenter leurs peuples et de répondre à leurs besoins vitaux, qui incluent également le désir de vivre en paix. Le débat servira de base à l'élaboration d'un plan d'action. Le Comité soumettra un rapport sur la table ronde aux organes directeurs de l'UIP lors de sa prochaine session en octobre 2016.

Modalités

Des experts dans le domaine en question effectueront des présentations, suite auxquelles les délégations auront la possibilité d'échanger leurs expériences concernant les sujets inscrits à l'ordre du jour. Le dernier jour de réunion sera consacré à l'adoption de conclusions et donnera l'occasion aux participants d'élaborer un plan d'action et de réfléchir sur de futures tables rondes.

Lieu et dates : Siège de l'Union interparlementaire, Genève, du 31 mai au 2 juin 2016.

Participation : la table ronde sera ouverte aux membres du Comité sur les questions relatives au Moyen-Orient de l'UIP, aux parlements des pays arabes en qualité d'observateurs ainsi qu'à des experts du CERN, du Centre SESAME et de WaterLex.

Langues : les langues de travail seront l'anglais, le français, l'arabe et l'espagnol.